

Prier pour Alejandro

« Jésus sait-il ce que l'on ressent quand on a un cancer ? » demande Gerardo.

Par Rebekah Jakeman
(D'après une histoire vraie)

Cette histoire se passe au Salvador.

Gerardo glisse sur ses patins à roulettes jusqu'aux marches à l'entrée de sa maison. La voiture de Mamá est dans l'allée. Cela signifie qu'elle et son frère aîné, Alejandro, sont revenus de chez le médecin. Gerardo enlève ses patins et se précipite à l'intérieur.

« Gerardo ? appelle Mamà. On est ici ! »

Gerardo entre dans la pièce. Alejandro est allongé sur le canapé. Mamà est assise à côté de lui. Elle a l'air inquiète.

Gerardo est inquiet, lui aussi. La semaine dernière, ils ont découvert qu'Alejandro avait un cancer. Il est très malade.

Mais lorsque Gerardo entre dans la pièce, Alejandro sourit et se redresse en lui disant : « Salut ! Tu as passé une bonne journée ?

– Oui, mais comment s'est passé ton rendez-vous chez le médecin ? demande Gerardo.

– Il a dit que je vais devoir me faire opérer », explique Alejandro.

Mamá hoche la tête. « Malheureusement les meilleurs médecins qui peuvent l'aider sont à l'hôpital pour enfants. Étant donné qu'Alejandro a 14 ans, il est trop âgé pour y recevoir des soins. Nous allons devoir trouver un autre endroit. »

L'estomac de Gerardo se serre. S'ils n'arrivent pas à obtenir l'aide nécessaire pour Alejandro, que va-t-il se passer ? Est-ce que son cancer va s'aggraver ?

Gerardo part dans sa chambre. Il a besoin de réfléchir.

À la Primaire, il a appris que notre Père céleste l'entend toujours. Gerardo sait qu'il pourra toujours lui demander de l'aide.

Il se met à genoux à côté de son lit et croise les bras. « Cher Père céleste, commence-t-il, s'il te plaît, aide Alejandro. Aide-nous à trouver des docteurs qui pourront l'opérer. »

Bientôt, Mamá l'appelle pour le dîner. Elle a préparé des pupusas, le repas préféré de Gerardo. Il prend une grande bouchée de l'épaisse tortilla grillée remplie de fromage et de haricots. Mais il s'inquiète toujours pour son frère.

Alejandro ne prend que quelques petites bouchées de sa pupusa. Il a les sourcils froncés et bouge très lentement.

Mamá le remarque aussi.

« Et si on regardait une vidéo de l'Église ? » propose-t-elle. Ils aiment regarder des vidéos sur Jésus-Christ lorsqu'ils se sentent tristes.

« D'accord. » Gerardo débarrasse la table pendant que Mamá prépare la vidéo. Ils s'assoient ensuite tous ensemble pour la regarder.

Dans cette vidéo, Jésus-Christ prie dans un jardin, près d'un arbre. Gerardo connaît cette histoire. C'est là que Jésus a souffert avant de mourir sur la croix.

Une fois la vidéo terminée, Gerardo se sent calme et en paix. Mais il se pose une question. « Pourquoi Jésus a-t-il dû souffrir autant ? » demande-t-il.

Mamá les serre, Alejandro et lui, dans ses bras. « Jésus a choisi de ressentir la douleur parce qu'il nous aime. Il a ressenti toute la souffrance que nous vivons. »



Gerardo regarde Alejandro. « Est-ce que Jésus sait ce que l'on ressent quand on a un cancer ? »

« Oui, répond Mamá. Il sait à quel point c'est difficile. Et parce qu'il sait ce que nous ressentons, il sait comment nous aider. »

Un sentiment de chaleur pénètre Gerardo, comme s'il était enveloppé dans une grande couverture. Notre Père céleste et Jésus-Christ connaissent sa famille et l'aiment. Ils savent comment aider Alejandro.

Le lendemain, quand Gerardo rentre de l'école, Mamá est en train de préparer un sac.

« Bonne nouvelle ! annonce-t-elle. J'ai parlé au médecin de l'hôpital pour enfants. Ils vont aider Alejandro. Il va se faire opérer demain. »

Gerardo fait un gros câlin à Mamá. « Notre Père céleste nous apporte son aide ! Est-ce qu'on peut prier pour le remercier ?

– Excellente idée, dit Mamá. Allons chercher Alejandro. »

Pendant qu'ils prient ensemble, Gerardo se sent en paix. Notre Père céleste a entendu sa prière ! Alejandro va avoir l'opération dont il a besoin. Gerardo sait que Jésus-Christ comprend ce qu'ils traversent. Et il les aidera toujours à surmonter leurs épreuves. ●

« Dans un moment de faiblesse, vous et moi pouvons nous écrire : 'Personne ne comprend. Personne ne sait.' Peut-être qu'aucun être humain ne sait. Mais le Fils de Dieu sait et comprend parfaitement, car il a ressenti et porté nos fardeaux bien avant nous. »

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, « L'Expiation et le voyage de la condition mortelle », *Le Liahona*, avril 2012, p. 19.

